

11 ➤ **Eglise Saint-Louis**

• 1955-1957 •
Architectes-concepteurs :
Y. Michel, J. Lacaille et J. Lechat.
Vaste nef délimitée à l'ouest par un mur presque aveugle et à l'est par un mur-verrière. Clocher à fortes lignes verticales surmonté d'une toiture à pavillon. Contraste formel entre les parois de béton et celles revêtues de pierre de Logonna.



10 ➤ **30 rue de Lyon**

1930 • Mise en valeur du changement de largeur de la rue de Lyon au niveau de la rue de Lyon. Accentuation de la modénature des corniches, marquage de l'ordre colossal, soubassement monumental sur deux niveaux, colonne cannelée.



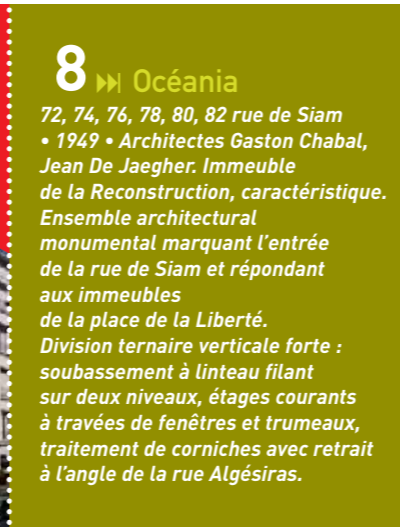
9 ➤ **24 rue de Lyon**

• 1950 • Immeuble protégé. Immeuble de la reconstruction caractéristique. Bel exemple d'immeuble d'angle dans la reconstruction. Façade ordonnancée avec grand ordre (travées de fenêtres carrées), attique, amortissement avec l'immeuble voisin (petites fenêtres carrées).



8 ➤ **Océania**

72, 74, 76, 78, 80, 82 rue de Siam • 1949 • Architectes Gaston Chabal, Jean De Jaeger. Immeuble de la Reconstruction, caractéristique. Ensemble architectural monumental marquant l'entrée de la rue de Siam et répondant aux immeubles de la place de la Liberté. Division ternaire verticale forte : soubassement à linteau filant sur deux niveaux, étages courants à travées de fenêtres et trumeaux, traitement de corniches avec retrait à l'angle de la rue Algésiras.




7 ➤ **Poste**

90, rue de Siam • 1950 • Architecte P. J. Laloy. Immeuble de la Reconstruction caractéristique. Edifice public à large avant-corps central selon une composition symétrique. Ordre colossal, bossage rustique, corniche monumentale. Ce bâtiment joue un rôle majeur dans la gestion des limites et de la ligne de ciel de la place de la Liberté.



6 ➤ **Square Mathon**




12 ➤ **Square Marc Sangnier**

Cette place bien délimitée par trois bâtiments administratifs est située à l'emplacement de la place de la Médiance d'avant guerre. Le dessin au sol est souligné par des murets bas à parements rustiques de granit gris qui mettent en valeur l'axialité de la Trésorerie générale.



13 ➤ **Foyer pour jeunes travailleurs**

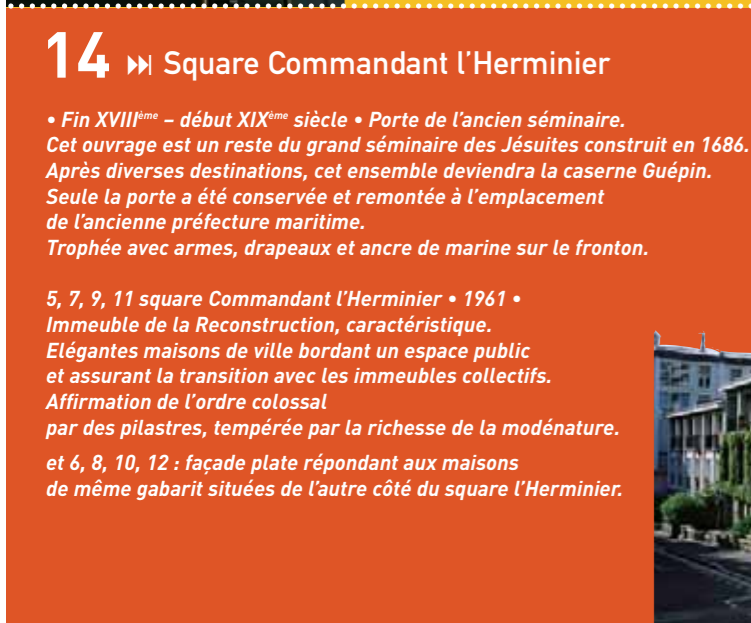
8 rue Michelet • 2003 •
Architecte Michèle Lacroix
Immeuble composé de 52 chambres. De facture contemporaine, il interprète l'attique brestoïse.



14 ➤ **Square Commandant l'Herminier**

• Fin XVIII^{ème} - début XIX^{ème} siècle • Porte de l'ancien séminaire. Cet ouvrage est un reste du grand séminaire des Jésuites construit en 1686. Après diverses destinations, cet ensemble deviendra la caserne Guépin. Seule la porte a été conservée et remontée à l'emplacement de l'ancienne préfecture maritime. Trophée avec armes, drapeaux et ancre de marine sur le fronton.

5, 7, 9, 11 square Commandant l'Herminier • 1961 • Immeuble de la Reconstruction, caractéristique. Élégantes maisons de ville bordant un espace public et assurant la transition avec les immeubles collectifs. Affirmation de l'ordre colossal par des pilastres, tempérée par la richesse de la modénature. et 6, 8, 10, 12 : façade plate répondant aux maisons de même gabarit situées de l'autre côté du square l'Herminier.




5 ➤ **Place de la Liberté**

Architecte Bernard Huet
La place actuelle se situe à l'emplacement des glacis qui se trouvaient devant les avancées des portes de Saint-Louis et de Landerneau. La reconstitution récente de la place redonne une échelle à la mesure de la monumentalité de l'architecture de la Reconstruction et de la centralité de l'espace.



4 ➤ **Mairie**

1961 • Architecte Maurice-Léon Génin. Immeuble de la Reconstruction, caractéristique. Composition symétrique comportant une tour de 30 mètres de large par 43 mètres de profondeur (fenêtres en longueur inspirées du mouvement moderne). La monumentalité repose sur la mise en valeur du vestibule d'honneur et de la grande salle de réception située à l'étage, grâce à un avant-corps où s'opposent les verticales de la structure porteuse et les horizontales des bandeaux et des corniches. L'ordonnance répond à l'ordre colossal des bâtiments qui bordent la place de la Liberté.



Il fait le lien entre les deux artères principales de la ville : les rues de Siam et Jaurès, séparées par la Place de la Liberté. Au départ, ce fut un espace vert créé par Jean-Baptiste Mathon, artisan de la reconstruction de Brest. Il est redessiné en 1999 par l'architecte Bernard Huet, concepteur du réaménagement de la Place de la Liberté, lequel opte pour une reconstitution en creux par rapport à l'origine. Le chantier a mis au jour des vestiges des ramparts de la vieille cité : un tronçon de voie pavée, une contrescarpe, un reste de fortification de la ville avec une de ses anciennes portes, une douve, qui ont, à dessin, été intégrés au site.

CENTRE-SIAM
BALADES URBAINES



3 ➤ **Avenue Georges Clémenceau**

19, 21, 23, 25, 27 avenue Georges Clémenceau • 1954 • Architecte Jean de Jaeger.
29, 31, 33, 35 avenue Georges Clémenceau • 1952 • Architectes Y. Francès et M. Philippe. Immeuble de la Reconstruction. Cet immeuble participe d'un ensemble mettant en scène la place de la Liberté. Puissante composition ternaire verticale à caractère monumental : rez-de-chaussée d'arcades, étages selon un ordre colossal grâce au rythme des travées de fenêtres et des trumeaux de granit, étage d'attique.




15 ➤ **Place Wilson - Banque de France**

39 rue du Château • 1951 • Architecte Paul Tournon, Gaston Chabal. Edifice public ponctuant l'axe majeur de Siam. Composition néoclassique rigoureuse pour cet immeuble qui abrite la Banque de France : symétrie axiale, ordre colossal, corniche à modillons.



17 ➤ **27 rue d'Aiguillon**

Vers 1926 • Architecte Aimé Freyssinet. Immeuble emprunt de modernité : art déco. Ex-palais du commerce, témoin de la densité du vieux Brest par son gabarit (10 niveaux) quasi haussmannien. Jeux de bow-windows et étages de retrait.



18 ➤ **Carré des Arts**

Reconstruction • Architecte Jean-Baptiste Mathon. Jean-Baptiste Mathon, auteur de l'hôtel de ville de Cachan et de l'École Spéciale des Travaux Publics à Paris, signe ici une composition fort originale puisque l'architecte associe le principe de l'îlot fermé avec la transparence des espaces publics. Ce centre culturel, qui comprend la bibliothèque municipale, le musée et l'école de musique, exprime une composition pittoresque, asymétrique, au moyen d'un vocabulaire partiellement inspiré par le mouvement moderne (dessin des baies) tout en respectant l'esprit des années cinquante. À l'opposé du reste de la Reconstruction brestoïse, Jean-Baptiste Mathon est ici dans le registre de ses œuvres parisiennes.



19 ➤ **Place des Lacs**

Rue de Siam • 1986 •
Plasticienne : Marta Pan
En contrepoint au "monument des jours malheureux" (monuments aux morts), cette réalisation a pour ambition d'évoquer la mer dont les vertus fondent la vocation de la ville et l'écoulement de la vie symbolisé par l'eau des fontaines.

11/13/15/17 Boulevard Jean Moulin

1957 • Architectes Henri Grangé et Maurice Vacher. Immeuble de la Reconstruction, caractéristique. Forme urbaine unique à Brest, assurant un compromis entre le principe de la barre et celui de l'îlot ouvert. Petit corps de bâtiments traités comme des villas, portes d'entrées monumentales appareillées. Murs-bahut clôturant des jardins.



16 ➤ **Comœdia**

18, 20 rue d'Aiguillon • 1949 • Architecte M. Ouchacoff. Immeuble de la Reconstruction caractéristique. Ancien cinéma Comœdia. Bel exemple de traitement monumental qui isole une travée centrale largement ouverte : entrée, bas-relief, serlienne. Forte composition ternaire verticale soulignant un puissant soubassement et un étage de couronnement à baies regroupées en longueur.




20

1932-1939 • Architectes : Raymond Lopez et Raymond Gravereaux. Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Situé aux limites d'alors de la Ville, à l'emplacement du fort des Fédérés, l'hôpital Morvan constitue en soi un tissu urbain particulier : il s'impose par la force de son plan masse et la rigueur de sa composition architecturale. Cette dernière qui fait référence à l'industrie et au tertiaire n'en allie pas moins modernité et classicisme. Le souci de monumentalité s'exprime notamment par les escaliers à vis encloués dans des cages de verre en saillie des façades, le pittoresque des coursives, la façade en résille de pavés de verre.



1 ➤ **Hôpital Morvan**

1932-1939 • Architectes : Raymond Lopez et Raymond Gravereaux. Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Situé aux limites d'alors de la Ville, à l'emplacement du fort des Fédérés, l'hôpital Morvan constitue en soi un tissu urbain particulier : il s'impose par la force de son plan masse et la rigueur de sa composition architecturale. Cette dernière qui fait référence à l'industrie et au tertiaire n'en allie pas moins modernité et classicisme. Le souci de monumentalité s'exprime notamment par les escaliers à vis encloués dans des cages de verre en saillie des façades, le pittoresque des coursives, la façade en résille de pavés de verre.



2 ➤ **Faculté Victor Ségalen**

UFR Lettres et Sciences Sociales Université de Bretagne Occidentale. La Faculté Victor Ségalen a été inaugurée par le Président Mitterrand en 1994. Architecte Massimiliano Fuksas. Le projet cherche à recréer un espace urbain à l'intérieur du bâtiment ; l'université est conçue pour faire partie intégrante de la "scène urbaine" ; elle est à la fois en retrait de la circulation et proche du centre-ville. Depuis l'avenue Foch, une série d'ouvertures crée une implication virtuelle entre la faculté et la ville. L'entrée, située dans l'angle de la rue Clémenceau et de la rue Duquesne, est présentée avec de la végétation et le complexe sportif au fond et est conçue de manière à rompre la vue du nord au sud sur toute la longueur du bâtiment. Cet axe partage l'espace piétonnier de "la rue" et de "la place".




CONTACTS

Brest métropole océane
Consultance architecturale
02.98.33.52.00.

PACT ARIM
02.98.44.85.76.

Brest
métropole océane
COMMUNAUTÉ URBAINE



De bas en haut : 1 - Bas-relief, Trésorerie Générale - 2 - Passerelle, Marine de Brest (Architecte : A. L'Hostis) 3 - Carré des Arts - 4 - Bas-relief, Comœdia - 5 - Multiplexe (Architecte : Pierre Chican) 6 - Porte de l'Église-Saint-Louis - 7 - Grille, Auditorium de musique 8 - Le Cheval, square Marc Sangnier, sculpture de Arbus.



« Brest même », appellation du quartier centre Siam, emblématique, connu et reconnu au-delà des frontières de la Ville, est la pièce maîtresse de la reconstruction. Brest tient dans le concert des villes reconstruites une place originale : ni reconstruction à l'identique comme Saint-Malo ni grande œuvre novatrice comme Le Havre. Empruntée au plan de 1929 de Milléneau et, par lui, à celui de Vauban, la composition urbaine de J.B. Mathon, chargé du projet, est à la fois héritière du passé et inscrite dans le mouvement moderne des années 50. Son architecture possède les grandes caractéristiques du style néo-classique tout en tenant compte de courants architecturaux divers. Aujourd'hui, il convient de réfléchir ensemble à une nouvelle ambition pour ce quartier phare de Brest métropole océane, et de lui permettre de rayonner à travers une offre de services riches et variés. La restructuration prochaine de la place Saint-Louis s'inscrit dans cette volonté. Le parcours auquel nous vous convions est un raccourci historique de Vauban à nos jours qui tend à démontrer qu'il existe bien une filiation continuant de guider les choix d'aménagements urbains et architecturaux actuels qui font œuvre de création.

Alain Masson, premier adjoint au maire de Brest
Annick Cléac'h, première vice-présidente de Brest métropole océane

BONNE VISITE !

HABITER A TRAVERS L'HISTOIRE

Le secteur Siam correspond à l'ancien quartier "intra-muros" de la rive gauche. Il se développe très rapidement à partir du 17^{ème} siècle grâce à Vauban.

Vauban (1633-1707)

En 1694, après l'achèvement de l'enceinte qu'il a conçue pour Brest, Vauban trace un plan idéal qui fera autorité pendant un siècle. Il quadrille l'intra-muros selon un axe nord-ouest / sud-est reliant le noyau urbain d'origine à la porte de Landerneau, axe recoupé par des rues parallèles aux fortifications. Il détermine des îlots géométriques qui seront d'une grande stabilité dans le temps. Aussi, Georges Milléneau pour les plans d'aménagement de 1920, puis Jean-Baptiste Mathon pour la reconstruction de 1943 s'appuyèrent sur ce plan en damier du 17^{ème}.

Les années 30 à Brest

Les témoins de l'architecture moderne de l'entre-deux guerres sont rares mais d'une grande qualité. L'hôpital Morvan réalisé par les architectes Raymond Lopez et Raymond Graveriaux en 1936 en est une illustration remarquable. Quelques immeubles privés, notamment celui d'Aimé Freysinnet au 24 rue d'Aiguillon sont également de belle facture.



à ses faubourgs. Non seulement elle devient le centre d'une composition "néo-baroque", mais surtout elle est l'expression d'un projet qui met en scène la Mairie comme lieu fédérateur, point de convergence symbolique sur la ville et de la ville, contrepoint du pouvoir militaire représenté par le château.



Jean-Baptiste Mathon, Architecte en chef de la reconstruction (1893-1971)

A Brest, il élabore le plan de la reconstruction secondé par Maurice Piquemal, inspecteur général des Ponts et Chaussées (1902-1995). La destruction quasi-totale de cette partie de la ville lui permet d'aller plus loin que ce qu'avait imaginé Milléneau en 1929 et d'exprimer pleinement le parti retenu par Vauban. La Ville sera en effet reconstruite en îlots formés d'une cour centrale. A cette conception traditionnelle viendront cependant s'adjoindre quelques illustrations d'îlots ouverts. A quelques dizaines près, le nombre de parcelles foncières est identique avant et après guerre. Le génie de Mathon est de concevoir une place de la Liberté en dehors de l'intra-muros qui relie la vieille ville

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LE QUARTIER

LES TROIS PROPOSITIONS D'AMÉNAGEMENT



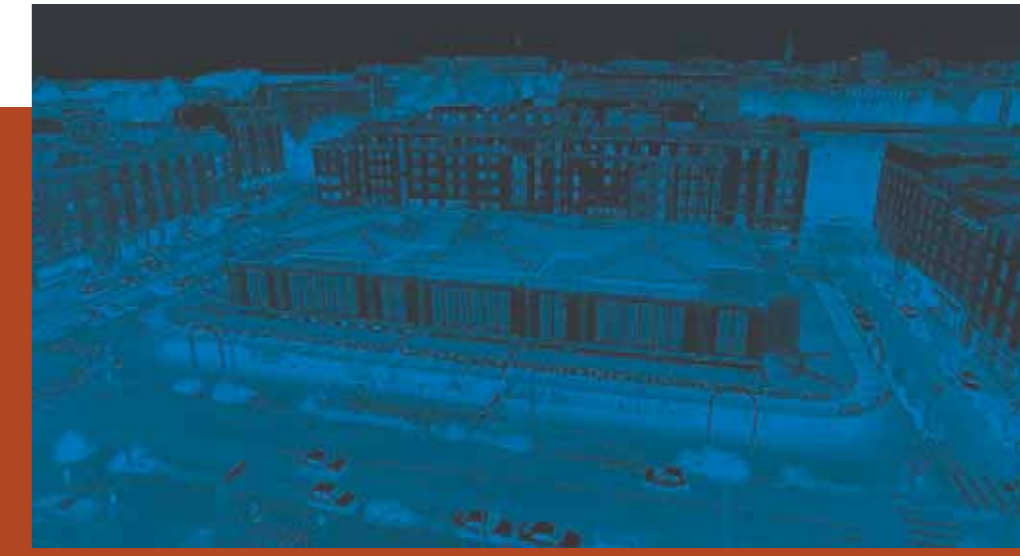
Projet Virgil



Projet La Compagnie de Phalsbourg



Projet CFA Grand Ouest Financière Duval



Les Halles Saint-Louis aujourd'hui

Circulation, hauteur des bâtiments, place, activités... Mathon s'est appliqué à donner un sens à ce quartier dans ses perspectives ou dans la manière de le relier avec les autres quartiers de Brest. Aujourd'hui, les architectes et urbanistes qui interviennent sur le Centre Siam conservent l'esprit de sa logique de fonctionnement. Ils n'en font pas moins preuve d'originalité et de modernité. Chaque réaménagement ou construction nouvelle est l'occasion de réaffirmer la richesse de ce quartier.

Un projet pour la place Saint-Louis

Un appel à candidatures est lancé par la collectivité pour la recherche d'un opérateur investisseur commercial qui puisse l'accompagner dans une restructuration ambitieuse du site des Halles Saint-Louis. Ainsi l'actuel bâtiment sera reconstruit pour devenir un pôle commercial majeur de l'agglomération et la Place Saint-Louis retrouvera son véritable statut de place dans un environnement à vocation piétonne.

Une circulation fluide et sûre entre Jaurès et Siam.

Testés depuis deux ans, les nouveaux giratoires des carrefours Clémenceau-Duquesne et Duquesne-Foch-Kérabécam vont compléter le dispositif mis en place en 99. Dessinés par l'architecte Marc Quelen, ces aménagements s'accompagnent d'une politique de requalification des espaces publics respectant les prescriptions de la ZPPAUP, notamment par la mise en valeur des perspectives.



UN EQUILIBRE ENTRE L'UNITE ET LA DIVERSITE

On trouve en centre-Siam ce qui fait la qualité de la forme urbaine brestoise : sa profondeur de champ. Celle-ci s'exprime soit grâce à la distance, d'où l'importance du maintien, voire de l'augmentation du nombre et de la qualité des vues lointaines, soit, quand le recul est insuffisant, par le contraste de forme, de matière, de texture. L'exemple le plus frappant : la perspective de la rue de Siam vers la Penfeld depuis le square Mathon.



Les lieux majeurs qui rythment le quartier :

Deux axes perpendiculaires orientent le tissu urbain : le premier est un axe ouvert monumental destiné au passage voire à la parade. Le second, plus tenu, associe la plupart des bâtiments publics, de la Trésorerie à la Banque de France et le Palais de Justice.

- Conçue comme l'espace central d'une ville renaissante, la place de la Liberté, espace trop vaste, a focalisé pendant 20 ans les interrogations sur ses fonctions et son image. En 1994, un vaste projet de recomposition urbaine voit le jour avec Bernard Huet qui va confirmer ses caractéristiques pour en faire un lieu de rencontre entre la ville intra-muros et son ancien faubourg autour de la rue Jean Jaurès tout en le redimensionnant et le structurant.

- La rue de Siam, axe majeur de la reconstruction avec ses façades urbaines monumentales (ordre colossal, attique signée à la croisée de la rue de Lyon et du square Monseigneur Roull).

- Le quartier Saint Louis regroupe les abords de l'église et des halles, la cité Jean Moulin et le pourtour de la place Fautras. Il s'agit d'un secteur fortement remanié où il ne reste plus aucune trace du vieux Brest.

- L'axe mineur de la reconstruction qui enchaîne les squares Monseigneur Roull, Commandant L'Herminier et la place Wilson.

- Le Carré des Arts, ensemble architectural conçu par Jean-Baptiste Mathon, architecte en chef de la reconstruction qui a fait preuve ici d'une grande inventivité formelle. Le centre culturel abrite la bibliothèque municipale, le musée, l'école des Beaux-Arts et l'école de Musique.

La perspective de la rue Voltaire vers la mer



ARCHITECTURE UNE GRANDE RICHESSE

« ...LA RECONSTRUCTION, UNE ARCHITECTURE DE L'ÉPAISSEUR »

Vincent Jouve, Architecte des bâtiments de France

Au plan de l'architecture, la spécificité brestoise de la reconstruction relève d'un vocabulaire néo-classique ou domine l'ordonnance : verticale par le rythme plus ou moins complexe des travées, horizontale par la dimension ternaire : soubassement-étages-couronnement. Mathon revisite l'attique brestoise en l'utilisant dans les compositions les plus monumentales (place de la Liberté, rue de Siam...). On notera l'importance des corniches qui jouent un rôle unifiant à l'échelle des groupes d'immeubles d'angle souvent inventifs. D'où le constat d'une architecture ordinaire dont l'inventivité (il n'y a pas deux immeubles semblables) mérite d'être reconnue.



Immeubles de la reconstruction



L'EGLISE SAINT-LOUIS A TRAVERS L'HISTOIRE



Vauban chargea l'architecte Garanjeau de dresser les plans de l'église sur le terrain de Kéravel afin qu'elle domine le port et la rade. Mais les Jésuites qui faisaient construire leur séminaire, caserne Guépin, entreprirent le Roi pour que l'église soit construite près du séminaire, au grand dam de la municipalité et de la population. En février 1688, par ordonnance royale, on procéda à la démolition des murs de l'église en construction à Kéravel. Un arrêt du 28 novembre 1705 attribua définitivement l'église Saint-Louis aux Jésuites. En 1740 les Jésuites consentirent à rendre à la ville l'église Saint-Louis.

Les halles - place du Marché-Pouliquen (Etienne Dolet) au début du XX^{ème} siècle

M^r Pouliquen, maire de Brest en 1800, désirait couvrir le marché de la place Saint-Louis. Mais ce n'est qu'en 1845, sous le mandat de M^r Lettre, que l'édifice vit le jour. Il était constitué de deux corps de galeries couvertes séparées par une cour pavée. En 1896, grâce à la maîtrise de l'acier, on utilisa une ossature métallique pour couvrir cette cour. La structure du bâtiment rappelle celle des halles de Paris.

L'ancienne église est entièrement détruite en 1944 : l'église actuelle a été consacrée le 27 avril 1958.

"L'église Saint-Louis est aujourd'hui, dans la ville de Brest, un bâtiment où l'on sent une réelle volonté architecturale ; tous les éléments qui la composent en font une œuvre d'art moderne, souvent mal comprise par les Brestois, mais qui incontestablement est une pièce majeure du patrimoine de la nouvelle ville". [Yann Celton, archiviste diocésain, Revue Ar Men n° 62] Les vitraux sont de Paul Bony, Jacques Bony, Léon Zack et Maurice Rocher.

